



Swisscom News

pour les communes

Ensemble, nous construisons l'infrastructure numérique du futur

Aujourd'hui, l'interconnexion numérique est aussi importante que les réseaux routiers ou électriques ou que l'approvisionnement en eau. Elle constitue la base pour les entreprises, les écoles, les hôpitaux, les administrations et les ménages privés. Dans le même temps, les réseaux numériques sont soumis à des exigences croissantes: les applications cloud, l'intelligence artificielle et les appareils connectés ont besoin de réseaux performants et fiables. C'est pourquoi Swisscom investit chaque année entre 1,6 et 1,7 milliard de francs dans l'extension et la modernisation de son infrastructure. Avec pour objectif de garantir à l'ensemble du territoire suisse une couverture haut débit performante.

Un réseau en pleine mutation

La modernisation du réseau fixe constitue un élément important de cette évolution. Le réseau en cuivre a garanti une connexion fiable à travers toute la Suisse pendant près de 150 ans. Aujourd'hui, cette technologie atteint progressivement la fin de son cycle de vie. Les applications modernes nécessitent des réserves de puissance plus élevées et une infrastructure offrant un potentiel de développement. Dans le même temps, la technologie du cuivre n'est presque plus développée à l'échelle mondiale. Les pièces de rechange et les connaissances techniques se raréfient, tandis que l'exploitation parallèle des réseaux en cuivre et en fibre optique n'est, à long terme, ni économique ni durable. À cela s'ajoute la consommation d'énergie: plus de 100 000 éléments de réseau en cuivre énergivores sont encore en service dans toute la Suisse. Leur consommation annuelle d'électricité dépasse les 100 gigawattheures, soit à peu près à la consommation d'une ville d'environ 20 000 habitants. C'est pourquoi la modernisation de l'infrastructure de réseau apporte également une contribution importante au développement durable. Les réseaux en fibre optique sont par ailleurs beaucoup plus stables en termes d'exploitation.

La bonne technologie au bon endroit

La fibre optique constitue l'épine dorsale de l'infrastructure numérique. Dans le même temps, Swisscom poursuit une approche ouverte à la technologie. Selon la région et les conditions locales, différentes technologies sont utilisées en combinaison. Parmi ces technologies complémentaires figurent les solutions modernes de communication mobile et

par satellite, qui offrent d'ores et déjà une couverture haut débit performante, fiable et pérenne. Il est essentiel que la technologie choisie réponde aux exigences actuelles et futures. Il en résulte un mix technologique intelligent qui garantit l'approvisionnement numérique à long terme.



Avancer plus vite ensemble

Le développement d'une infrastructure numérique performante est une tâche collective. Les coopérations régionales et les approches de financement communes contribuent au développement de zones supplémentaires et à la mise en œuvre plus rapide des projets d'extension.

Les propriétaires fonciers jouent également un rôle important à cet égard. Pour le raccordement au réseau en fibre optique ou à une solution satellite, Swisscom a besoin d'un contrat de raccordement signé. Sous certaines conditions, il est possible d'anticiper le raccordement à la fibre optique en FTTH à la demande moyennant une participation aux coûts, indépendamment de la planification actuelle du déploiement. Des instruments d'encouragement, tels que la loi sur le soutien au haut débit, peuvent encore accélérer le développement. Le rapport de consultation est attendu à ce sujet.

Swisscom examine en permanence sa planification de développement. C'est ainsi que la Suisse restera à l'avenir interconnectée de manière fiable, durable et performante.

Pour savoir plus sur le FTTH à la demande, cliquez ici

De précieux alliés dans le ciel de Blatten (VS): les drones

Après le tragique éboulement survenu dans le village valaisan de Blatten, la mission consistait d'une part à surveiller la zone interdite d'accès, et d'autre part à protéger les vols d'hélicoptère nécessaires contre les drones privés.

Après l'éboulement survenu en mai 2025 dans le village valaisan de Blatten, la zone interdite a été surveillée 24 heures sur 24 pendant des semaines. La protection civile a été mobilisée sans interruption – une tâche aussi importante que fastidieuse. La commune a cherché une solution pour assurer la surveillance à long terme et soulager les forces d'intervention. Car en dépit d'une communication explicite et des barrières mises en place, des tiers non autorisés pénétraient régulièrement dans la zone interdite. Pour la commune, une chose était donc claire: le secteur en question devait faire l'objet d'une surveillance permanente afin de protéger les personnes et d'éviter les dommages aux bâtiments et aux infrastructures.

Depuis fin juillet 2025, un drone automatisé assume cette tâche. Il est installé dans une station d'accueil résistante aux intempéries située à proximité directe de la zone interdite, qui sert à la fois de base de recharge et de départ. Le drone effectue à intervalles irréguliers des missions préprogrammées. Prêt à intervenir à tout moment, il peut décoller en quelques minutes afin de capter des images en direct d'événements naturels. Le drone est équipé d'une caméra haute résolution, d'un capteur d'imagerie thermique, ainsi que de systèmes de navigation et de communication modernes. Il transmet les données à l'Operation Control Center (OCC) de Swisscom Broadcast à Ittigen près de Berne, où des pilotes de drones certifiés planifient et surveillent tous les vols. La transmission des images et des données des capteurs se fait en temps réel, ce qui permet d'évaluer la situation à tout moment et d'informer les autorités si nécessaire.

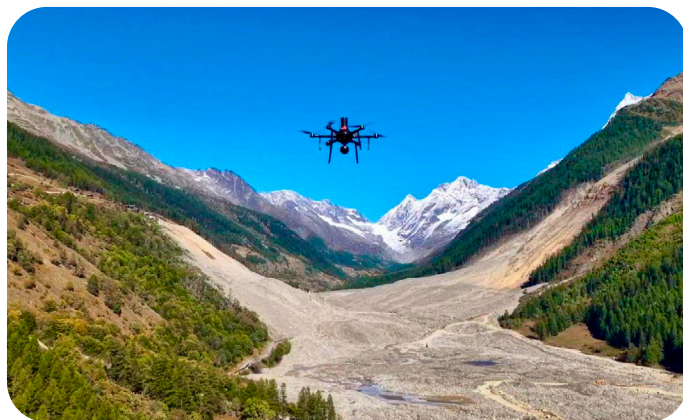
Sécurité des pilotes d'hélicoptère grâce à DroneDefence

Outre la surveillance au sol, la sécurité dans l'espace aérien a également joué un rôle central. De nombreux vols en hélicoptère ont été effectués sur le lieu du sinistre pour assurer le transport de matériel et de personnes. C'est pourquoi l'Office fédéral de l'aviation civile (OFAC) a mis en place une zone d'exclusion aérienne temporaire.

En dépit de cette mesure, la zone d'exclusion aérienne a été violée à plusieurs reprises par des drones privés. Ces vols non autorisés représentent un risque considérable pour la sécurité des pilotes d'hélicoptère. Afin de renforcer la protection de l'espace aérien, la commune a chargé Swisscom Broadcast d'installer son système de détection de drones DroneDefence. Ce dispositif a permis de détecter à temps ces incidents et d'éviter des manœuvres dangereuses. La combinaison de la surveillance automatisée des drones et de la sécurisation ciblée de l'espace aérien a largement contribué à renforcer la sécurité sur place.

Nouveau mandat suite au succès de l'intervention

L'intervention initiale de surveillance autour de la zone d'éboulement a pu être achevée avec succès. La commune de Blatten a prolongé sa collaboration. En raison du risque d'effondrement partiel du glacier d'Oigschtchummun, un drone automatisé surveille depuis juillet 2026 les zones interdites de Blatten et Kühmatt, dans le Lötschental. L'intervention a pour objectif d'empêcher les accès non autorisés, d'éviter les accidents, de prévenir les pillages et d'identifier à temps les dangers liés aux risques naturels pour les personnes et les infrastructures. Ce mandat complémentaire montre que la technologie moderne de drones fait également ses preuves dans le cadre de missions de surveillance à long terme.



Pour en savoir plus sur les solutions de drones de
Swisscom Broadcast:

Solutions de drones sécurisées pour les entreprises | Swisscom

En savoir plus sur cette
solution de drones ici



Président de la commune de Centovalli et partenaire de Swisscom pour une station de communication mobile RASA, située à la station supérieure du téléphérique Verdasio-Rasa

La commune de Centovalli est née le 25 octobre 2009 de la fusion des communes de Borgnone, Intragna et Palagnedra. Ce regroupement a permis de mutualiser les ressources et les services et de renforcer l'identité et le développement de toute la vallée. Centovalli se trouve entre Locarno et Domodossola, en direction du col du Simplon.

Pour quelle raison avez-vous décidé de mettre à disposition le terrain communal pour une station de communication mobile?

L'antenne Swisscom est implantée depuis des décennies à la station supérieure du téléphérique Verdasio-Rasa. L'installation d'origine, qui date de 1958, a ensuite été modernisée et remplacée afin de rester sûre et fiable. Avec la rénovation du téléphérique et la construction de nouvelles stations, il est apparu judicieux de poursuivre cette fructueuse collaboration. Le téléphérique reliant Verdasio à Rasa (sur la ligne Centovalli des FART) franchit environ 300 mètres de dénivelé.

Quelle est pour vous l'importance d'une bonne couverture mobile au quotidien? Et pour les utilisateurs de «votre» antenne?

La commune de Centovalli est peu peuplée, la population est dispersée dans de nombreux petits villages – près d'une vingtaine – et un millier de maisons d'habitation sont situées en dehors de la zone à bâtir. Une couverture complète

par la fibre optique serait donc irréaliste et non viable. Grâce aux antennes, nous desservons la quasi-totalité de la population et garantissons un bon approvisionnement minimal. Nous luttons contre un exode massif, et le maintien du service universel est essentiel pour retenir les jeunes et attirer de nouveaux résidents. Le télétravail est aujourd'hui une chance pour les vallées, mais les conditions doivent pour cela être réunies.

Les antennes de nouvelle génération représentent sans aucun doute une solution intéressante. En outre, la numérisation progresse dans tous les domaines, notamment au niveau des paiements: avec le recul des paiements en espèces et la multiplication des applications numériques, un réseau mobile performant apporte de réels avantages aux commerçants comme aux clients.

Comment s'est passée la collaboration avec Swisscom?

Les relations avec les collaborateurs de

Swisscom ont été très bonnes. Les changements constants au niveau politique et stratégique, notamment concernant mandat de service universel, ne facilitent pas la tâche. Environ 90% de la population bénéficie d'une bonne couverture, car celle-ci est concentrée dans les zones urbaines densément peuplées.

Nous faisons partie des 10% restants, manifestement guère attrayants en raison des coûts d'investissement élevés. Les efforts de Swisscom sont donc très appréciés. D'autre part, j'attends d'un État fédéral qu'il fasse preuve de considération pour les régions périphériques.

Que recommanderiez-vous à d'autres propriétaires de biens immobiliers?

Les propriétaires immobiliers trouveront en Swisscom un partenaire fiable. Il est important d'être prêt à coopérer. C'est la première étape vers la mise en place d'un service qui peut, dans certaines situations, sauver des vies.

Votre avis compte!

Que pensez-vous de notre bulletin «Swisscom News» destiné aux communes?

Participez à notre petit sondage (durée: environ 2 minutes).

Vos commentaires nous aident à améliorer nos contenus de manière ciblée et à les adapter encore mieux aux besoins de votre commune.

Participez dès maintenant et contribuez à son élaboration

Un grand merci pour votre soutien.

[Cliquez ici pour participer](#)

Rayonnement identique, mais 25 fois plus de données

Les questions relatives au rayonnement dans la communication mobile continuent de préoccuper la population. Les mesures actuelles fournissent désormais une réponse claire et compréhensible: malgré un trafic de données mobiles multiplié par 25 en Suisse depuis 2014 et l'introduction de la 5G, l'exposition aux rayonnements - mesurée - n'a pas augmenté.

Utilisation accrue, taux d'immissions stable

Qu'il s'agisse de vidéoconférences, de streaming ou de prestations administratives numériques, les réseaux de communication mobile doivent répondre à des exigences croissantes. Le volume de données sur le réseau mobile est aujourd'hui nettement plus élevé qu'il y a dix ans. Dans le même temps, les réseaux ont été modernisés et la nouvelle génération de communication mobile 5G introduite. De nombreuses personnes s'attendent donc à une intensité de rayonnement plus élevée. Les mesures montrent toutefois qu'en dépit d'une utilisation largement supérieure, l'exposition reste stable, à un niveau très faible.

Une évolution confirmée par des mesures scientifiques

Depuis 2021, un programme national de mesure mandaté par l'Office fédéral de l'environnement (OFEV) enregistre l'intensité effective du rayonnement en Suisse. Entre 2021 et 2024, 876 emplacements, parmi lesquels des quartiers résidentiels, des gares, des places publiques et des trains, ont été mesurés dans le cadre d'une étude scientifique. Les résultats sont clairs. Dans les lieux accessibles au public, des valeurs moyennes d'environ 0,25 volt par mètre ont été mesurées. Or, la valeur limite légale

est fixée à 50 volts par mètre. La charge effective est donc environ 200 fois inférieure à la valeur admissible.

Enseignement pour les communes

Pour les communes, un constat est particulièrement précieux: un trafic de données plus important et un réseau de communication mobile dense n'impliquent pas automatiquement un rayonnement accru. Les technologies de communication mobile modernes utilisent plus efficacement les ressources disponibles. Il est ainsi possible de transmettre nettement plus de données sans augmenter l'exposition aux immissions.

Sécurité supplémentaire grâce aux contrôles

Outre les mesures scientifiques, les installations de communication mobile sont régulièrement contrôlées. Dans le canton de Schwytz par exemple, des entreprises spécialisées mandatées par les autorités vérifient, par échantillonnage, si les valeurs autorisées sont respectées. Les réglages techniques des installations ainsi que le respect des valeurs limites sont notamment vérifiés. Les derniers contrôles de 2025 confirment ce tableau positif: les installations ont été exploitées selon la loi. Un seul site présentait un léger écart au niveau de l'orientation de l'antenne et une correction a immédiatement été apportée.

Conclusion

Les données actuelles sont claires: la Suisse utilise aujourd'hui environ 25 fois plus de données mobiles qu'en 2014. Dans le même temps, l'intensité du rayonnement (mesurée) reste à un très faible niveau, nettement inférieur aux valeurs limites en vigueur. Les mesures et les contrôles montrent que les prescriptions en vigueur sont respectées et que la population bénéficie d'une protection efficace.

Mentions légales «Swisscom News»

Septembre 2026

Tirage 2200

Éditeur

Swisscom (Suisse) AG, 3050 Berne

Rédaction et contact

meine.gemeinde@swisscom.com

mio.comune@swisscom.com

ma.commune@swisscom.com

Une application rend «visible» le rayonnement dans la communication mobile

L'application «ETAIN Project» permet aux personnes intéressées d'afficher leur exposition personnelle aux rayonnements de la communication mobile. Les évaluations montrent que le rayonnement individuel provient le plus souvent du smartphone personnel.

L'application explique par ailleurs pourquoi une bonne couverture réseau est importante: plus le réseau est étendu, moins le smartphone doit émettre fortement.

Cliquez ici pour accéder à l'application